

Groupe de travail d'analyse de crises et qualité de réponse (GTACQ)

Analyse provinces du Sud-Kivu, Nord-Kivu et Ituri



GRUPE DE
TRAVAIL
ANALYSE DE
CRISES ET
QUALITÉ

Messages clés

- **Nord-Kivu** : plusieurs ZS (**Mweso, Masisi, Nyiragongo, Kibirizi, Bambo, Katoyi, Pinga, Kayna, Birambizo et Itebero**) faisaient face à des besoins humanitaires critiques et à d'importants gaps de la réponse, tandis que **Mabalako** restait sous pression (augmentation des gaps), avec un risque élevé de détérioration.
- **Sud-Kivu** : la situation humanitaire nécessitait des actions urgentes dans les ZS de **Kaniola, Fizi, Lulingu, Kalole, Nundu, Kalehe et des Hauts-Plateaux**, tandis que **Mulungu et Itombwe**, malgré des gaps limités, restaient fragiles en raison de difficultés d'accès.
- **Ituri** : les ZS de **Fataki et Lolwa** étaient difficiles d'accès, avec des niveaux élevés de besoins et de gaps de réponse, tandis que les ZS de **Drodoro, Tchomia, Mangbalu et Bambu** étaient accessibles mais présentaient des niveaux comparables de besoins et de gaps.

Contexte et objectifs

Bien que le processus annuel du cycle de programmation humanitaire (HPC) permette une priorisation des ressources au niveau stratégique une fois par an, le contexte instable à l'est de la RDC nécessitait de nouvelles initiatives robustes, consensuelles et transparentes pour renforcer les capacités d'analyses régulières et de priorisation sur les plans opérationnel et stratégique des acteurs. Basé sur un pilote mené en 2021 au Nord-Kivu, ainsi que sur plusieurs ateliers en 2022 concernant la nécessité de mise en commun et d'harmonisation des analyses, le GTACQ a été créé avec pour objectif d'améliorer la compréhension et l'analyse des crises en RDC et formuler des recommandations claires sur leur priorisation auprès des structures de coordination et des partenaires opérationnels, au travers d'un suivi contextuel des besoins humanitaires, des gaps et capacités de réponse et des scénarios d'évolution.

Ce qu'est le GTACQ

Le GTACQ, outil d'aide à la décision, permet de prioriser les zones de crise au niveau admin 3 à travers une analyse multisectorielle mensuelle fondée sur une échelle de gravité de 1 à 5 intégrant les besoins, le contexte, l'accès et les gaps de la réponse. En combinant des données secondaires (REACH, OCHA et partenaires), il identifie les hotspots où la gravité atteint le niveau 3 ou plus et informe les principales structures de coordination pour appuyer une prise de décision fondée sur des preuves.

Retrouvez les [termes de références](#), la [page du GTACQ](#) et le [dashboard dynamique](#).

NB : Les données couvrent principalement la période mars 2026, sauf indication contraire.

NOTE IMPORTANTE

Les analyses du GTACQ n'ont pas de vocation prescriptive. Elles visent à informer les acteurs de la réponse rapide/de 1ère ligne et contribuent à éclairer et soutenir les processus de prise de décision, sans caractère contraignant.

Méthodologie

Cette analyse repose sur une triangulation de données secondaires partagées par les partenaires, selon quatre composantes : contexte, besoins, accès et gaps de la réponse.

Chaque ZS est classée selon les composantes :

- **Contexte et vulnérabilité** : cette composante regroupe les indicateurs relatifs aux chocs, à la vulnérabilité des populations et à l'impact sur les infrastructures éducatives et sanitaires.
- **Besoins humanitaires** : cette composante repose sur plusieurs secteurs : sécurité alimentaire, mouvements de population, protection, santé et nutrition.
- **Accès et gaps de la réponse** : cette composante évalue l'accès humanitaire et la couverture de la réponse.

Chaque ZS est classée selon son score :

- **Non considérée comme hotspot** : besoins et contexte faibles (score <3).
- **Hotspot en surveillance sur place/réponse 2ème ligne** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps faibles.
- **Hotspot en surveillance à distance** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps faibles.
- **Hotspot avec gaps de la réponse tous acteurs** : besoins et contexte élevés, accès possible, gaps importants.
- **Hotspot avec gaps de la réponse lifesaving/frontline** : besoins et contexte élevés, accès difficile, gaps importants.

Le détail des indicateurs d'intérêt sous les composantes ci-dessus du cadre analytique (contexte, besoins, accès et gaps) est disponible [ici](#).

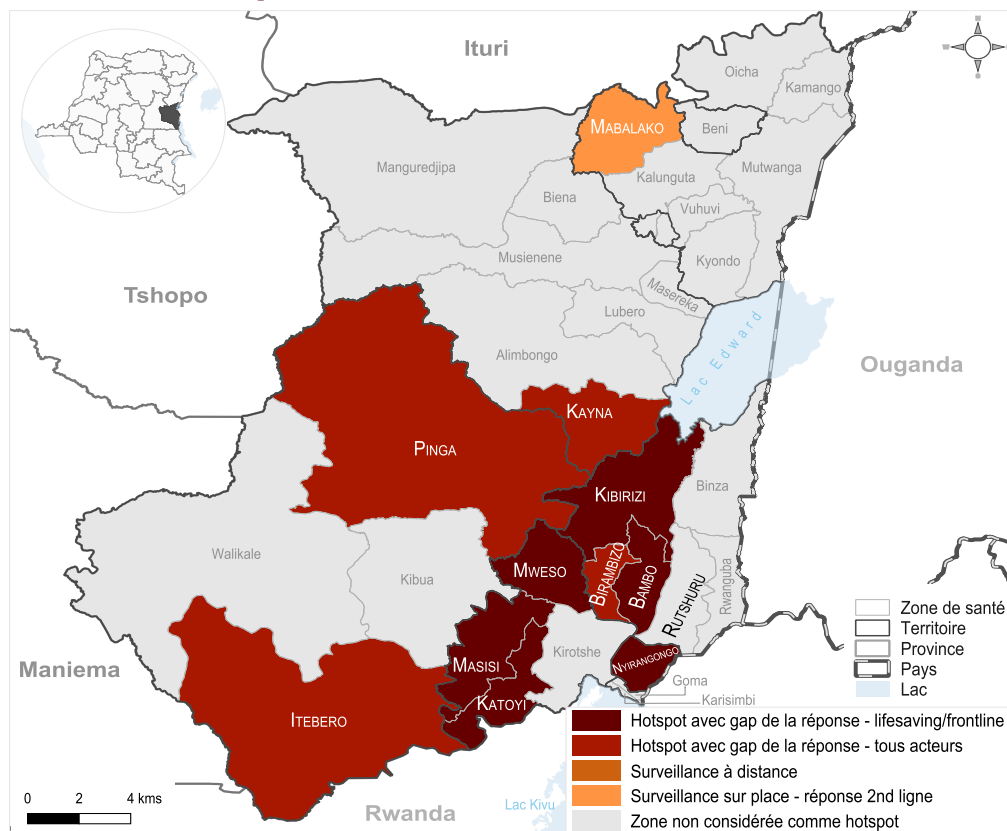
Limites : Cette analyse repose sur des données secondaires et peut donc surreprésenter les zones "visibles" tout en sous-estimant les zones moins visibles, ce qui peut introduire un biais de couverture géographique.

Nord-Kivu

Les ZS en hotspot

- Les ZS de **Mweso, Masisi, Nyiragongo, Kibirizi, Bambo et Katoyi** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse lifesaving/frontline**.
- Les ZS de **Pinga, Kayna, Birambizo et Itebero** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.
- La ZS de **Mabalako** était considérée comme hotspot en surveillance sur place.

Les ZS en hotspot avec besoins intersectoriels en mars



Les faits marquants selon les 3 statuts des ZS dans la province du Nord-Kivu

Les ZS de **Mweso, Masisi, Nyiragongo, Kibirizi, Bambo et Katoyi** étaient classées comme hotspots avec gaps de la réponse lifesaving/frontline, traduisant une combinaison de besoins élevés et de contraintes d'accès significatives, avec des scores ≥ 3 . Le contexte y demeurait globalement préoccupant, marqué par des mouvements de population dans toutes les ZS à l'exception de **Nyiragongo**. Une augmentation d'environ 5 % du **panier de dépenses minimum (MEB)** par rapport au mois précédent était observée à **Katoyi, Masisi et Mweso**, indiquant une pression accrue sur l'accès économique des ménages aux marchés (**REACH**). Les besoins sectoriels apparaissaient particulièrement critiques dans le **domaine de la santé**. Les données d'incidents confirmaient des contraintes d'accès dans la majorité des ZS. Toutefois, à **Nyiragongo**, le score d'accès était partiellement biaisé par un incident isolé impliquant un acteur humanitaire à **Kyeshero**, ce qui nécessitait une interprétation prudente de l'accès dans cette ZS.

Les ZS de **Pinga, Kayna, Birambizo et Itebero** étaient classées hotspots avec gaps de la réponse tous acteurs avec un accès opérationnel possible. Elles présentaient des niveaux de besoins élevés, associés à des gaps de couverture humanitaire. Les déplacements de population y étaient significatifs, avec environ **73 000 personnes déplacées** à **Pinga, 55 000 à Birambizo, 30 000 à Kayna et 7 000 à Itebero**, ce qui accentuait la pression sur les services essentiels (**Ehtools**). Par ailleurs, une hausse d'environ **7 % du MEB**, notamment à **Kayna**, traduisait une détérioration de l'accès économique des ménages. Les **gaps** de la réponse restaient critiques, oscillant entre **47 % et 82 %** (OCHA, Response Monitoring février 2026), révélant une inadéquation marquée entre les besoins identifiés et la réponse humanitaire disponible.

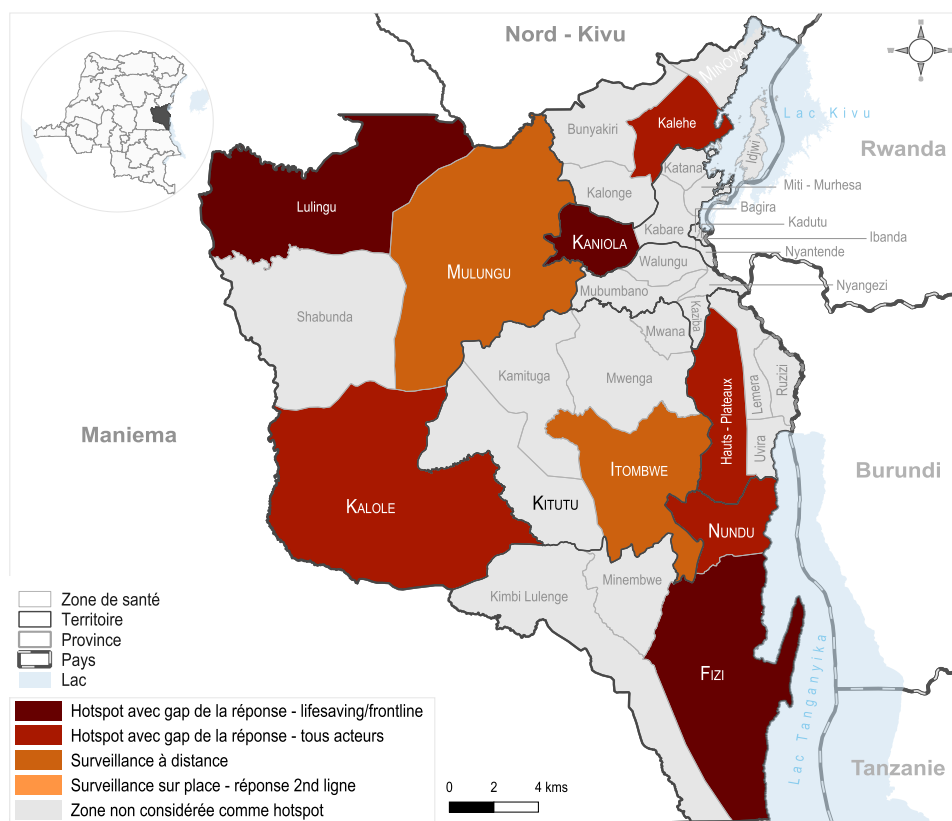
Enfin, la ZS de **Mabalako** était classée comme hotspot en surveillance sur place, indiquant une situation où les besoins humanitaires demeuraient présents mais encore relativement couverts, avec un faible gap de réponse. Néanmoins, le contexte restait instable, marqué par **4 alertes** signalant des déplacements cumulés de **plus de 101 000 personnes** (**Ehtools**). Cette dynamique suggérait un **risque élevé de dégradation rapide de la couverture humanitaire à court terme** si les capacités de réponse n'étaient pas ajustées.

Sud-Kivu

Les ZS en hotspot

- Les ZS de **Kaniola, Fizi et Lulingu** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse lifesaving/ frontline**.
- Les ZS de **Kalole, Nundu, Kalehe, et Hauts-Plateaux** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.
- Les ZS de **Mulungu et Itombwe** étaient classées comme hotspots en surveillance à distance.

Les ZS en hotspot avec besoins intersectoriels en mars



Les faits marquants selon les 3 statuts des ZS dans la province du Sud-Kivu

Les ZS de **Kaniola, Fizi et Lulingu** étaient identifiées comme hotspots avec gaps de la réponse lifesaving/frontline. Elles présentaient des niveaux de besoins particulièrement élevés, combinés à des contraintes d'accès, avec des scores atteignant 4. Les dynamiques de déplacement aggravaient cette pression, **Kaniola** enregistrant environ **68 000 personnes déplacées** et **Fizi** près de **37 000** ([Ehtools](#)). Certains **secteurs apparaissaient particulièrement critiques, notamment la santé à Kaniola et Lulingu**, où les scores de besoins dépassaient 4. Malgré ces contraintes, aucun incident direct impliquant des acteurs humanitaires n'était rapporté, suggérant que les obstacles relevaient davantage de facteurs sécuritaires ou logistiques. Les gaps de la réponse restaient néanmoins très prononcés, en particulier à **Fizi** (OCHA, Response Monitoring février 2026).

Les ZS de **Kalole, Nundu, Kalehe et des Hauts-Plateaux** étaient classées comme hotspots avec gap de la réponse tous acteurs, dans un contexte d'accès opérationnel possible. Elles affichaient des niveaux de besoins élevés et des gaps significatifs de couverture. À l'exception de **Kalole**, toutes connaissaient des mouvements de population, **Nundu concentrant environ 110 000 personnes déplacées** ([Ehtools](#)). Une hausse modérée du coût du MEB, estimée à **2 %**, était observée à **Kalehe et dans les Hauts-Plateaux**, traduisant une pression sur l'accès économique aux biens essentiels. Les gaps variaient fortement, entre **37 % et 96 %**, avec une situation particulièrement critique dans les **Hauts-Plateaux**, où l'écart entre besoins et réponse atteignait son niveau maximal (OCHA, Response Monitoring février 2026).

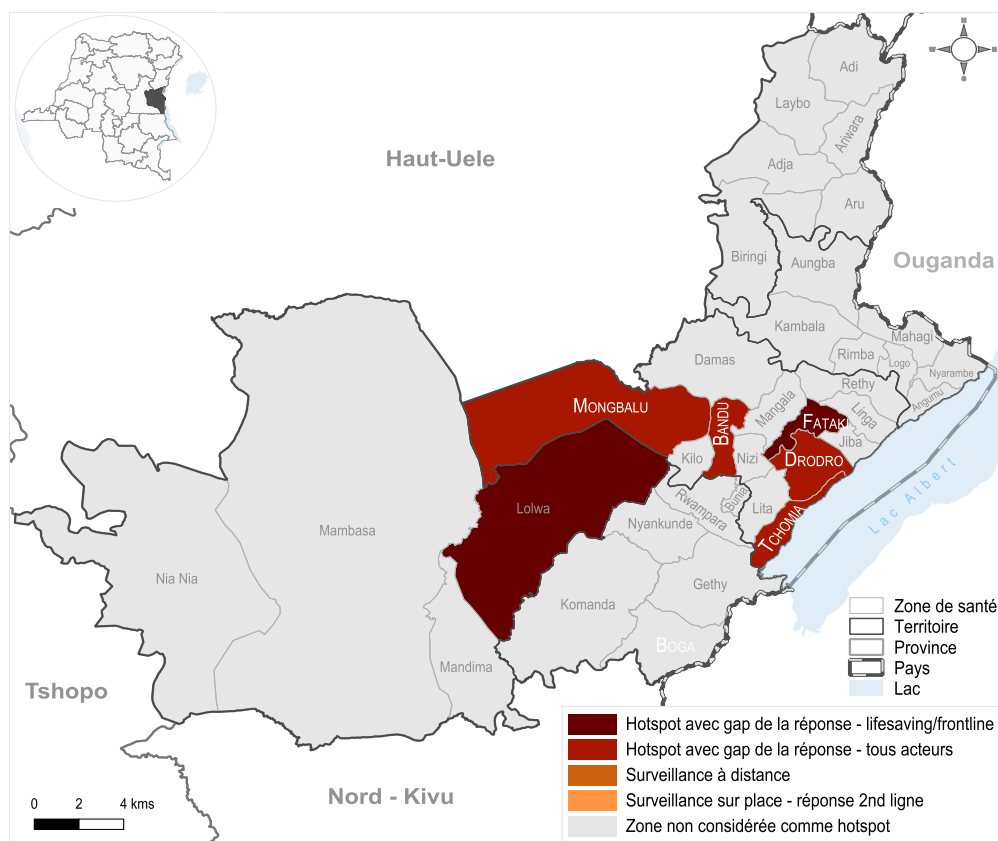
Enfin, **Mulungu et Itombwe** étaient classées comme hotspots en surveillance à distance, combinant besoins intersectoriels élevés et faible gap de la réponse, mais dans un **contexte d'accès difficile**. **Itombwe enregistrait environ 68 000 personnes déplacées**, confirmant une situation humanitaire préoccupante. Les besoins restaient particulièrement élevés dans le secteur de la santé. Bien que des incidents limitant l'accès étaient signalés, aucun ne ciblait directement les acteurs humanitaires, ce qui indiquait des contraintes principalement sécuritaires ou logistiques. Cet équilibre demeurait fragile, toute détérioration de l'accès risquait d'entraîner une dégradation rapide de la couverture humanitaire.

Ituri

Les ZS en hotspot

- Les ZS de **Fataki et Lolwa** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse lifesaving/frontline**.
- Les ZS de **Drodro, Tchomia, Bambu et Mongbalu** étaient considérées comme hotspots avec **gaps de la réponse tous acteurs**.

Les ZS en hotspot avec besoins intersectoriels en mars



Les faits marquants selon les 2 statuts des ZS dans la province d'Ituri

Les ZS de **Fataki et Lolwa** étaient classées comme hotspots avec gaps de la réponse lifesaving/frontline, traduisant des niveaux de besoins élevés combinés à des contraintes d'accès difficiles, avec un score de sévérité atteignant 4. Le contexte y demeurait fortement contraint, notamment en raison de l'insécurité limitant l'accès humanitaire. Les deux ZS enregistraient des déplacements de population, estimés à environ **19 000 personnes à Fataki et 1 800 à Lolwa**, ce qui accentuait la pression sur des services essentiels déjà fragilisés ([Ehtools](#)). Une baisse d'environ **2 % du coût du MEB était observée à Fataki**, suggérant une amélioration relative de l'accès économique des ménages. Toutefois, les gaps de la réponse demeuraient extrêmement élevés, atteignant **88 % à Fataki et 66 % à Lolwa**, révélant une inadéquation entre les besoins humanitaires et la couverture effective des interventions (OCHA, Response Monitoring février 2026).

Les ZS de **Drodro, Tchomia, Mangbalu et Bambu** étaient également classées comme hotspots avec un gaps de la réponse tous acteurs, dans un contexte d'accessibilité possible. Malgré cet accès possible, elles présentaient des niveaux de besoins élevés associés à des gaps importants de couverture humanitaire. Des déplacements de population étaient signalés dans l'ensemble de ces ZS, à **l'exception de Mangbalu**, ce qui contribuait à intensifier la pression sur les services de base. Par ailleurs les gaps de la réponse restaient particulièrement critiques. Ils atteignaient des seuils très élevés, avec **100 % à Drodro, 96 % à Bambu, 78 % à Mangbalu et 75 % à Tchomia** (OCHA, Response Monitoring février 2026). Cette situation traduisait une insuffisance de réponse humanitaire dans plusieurs secteurs clés, malgré une accessibilité possible de ces ZS.

Financé par :



En partenariat avec :



Avec le soutien de :

